

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 17 : De Pelops

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 17 : De Pelope](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 17 : De Pelope](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[98\] : De Pelops](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 18 : De Pelops](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 17 : De Pelops, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6644>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [855]-[859]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pélops](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

à coup en la mer, c'est à dire, en vn abysme de choses illicites & mesfantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

De Pelops.

C H A P I T R E X V I I .

PELOPS,celui duquel Ceres mangea vne espaule,fut fils de Généalogie de Pelops. Tantale & de Taygete fille d'Atlas , selon le tēsmoignage du Pelops. d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale:

De luy naquit Pelops, Atreus.

Les autres le disent natif de Lydie ; & d'autres , de Paphlagonie. De Voyez liv. 6. quelque païs qu'il ait été, voicy sa legende , selon que les anciens la chap. 12. content. Oenomas Roy d'Elide & de Pise , ayant eu aduis de l'oracle qu'il mourroit par les mains de son gendre ; fit tout ce qu'il pult pour empescher qu'aucun espousast vne tres belle vniue fille qu'il auoit, & seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et combien que plusieurs Princes desirassent d'auoir cet honneur d'entrer en celle alliance, toutesfois il ne la voulut accorder à personne. Et pour destourner de cet amour les seruiteurs recerchans sa fille , il leur proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'halene du vent, Amours de Hippodame. attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pourroit vaincre , auroit sa fille en mariage , & l'Isthme ou deffroit de terre Trauegiruel & ses condic- tions. auquel est situee Corinthe : & le vaincu mourroit de mort. Le premier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice , fut Marmax,aux despends de sa vie : pres du tombeau duquel Oenomas esgorgea & fit ensepulche deux belles & bonnes iumentz du defunct , nommées Parthenie & Eutiphie , & donna le nom de Parthenie à la tisiere qui toule aupres. En suite se presenterent les sousnommez , qui tous vaincus moururent par la main d'Oenomas: Alcathe, Eurvale, Eurymache , Crotale, Acrias, Potthaon, Capet, Lycutige, Chalcedon, Lasie, Tricolon, Aristomache, Prias, Crone, Æole; & le dernier, Erytlite: lesquels Oenomas fit enterrer bien simplement & assez pres lvn de l'autre. Mais Pelops leur fit à tous en commun edifier vn honnable monument,tant pour eterniser la memoire des defuncts, que pour honorer & complaire à Hippodame: & tandis qu'il regna, fit dire pour leurs ames chaque bout de l'an vn seruite , leut sacrifiant ainsi qu'à Desmidieux. Toutesfois d'autres dient qu'Oenomas meisme aimoit si par-

faitemment sa fille, qu'il ne voulut iamais la perdre de veue: que pour cette cause il faignit d'auoir eu cet aduertissemant de l'Oracle. Iceluy toutes & quantes fois qu'il proposoit ce tournoy à quelque amoureux d'Hippodame, faisoit vn solemnel sacrifice à Jupiter Martial Myrtle fils de Mercute & de Cleobule (autres dient de phathusis autres de Mantò)escuyer d'Oenomas, estoit du nombre de ces amans. Il en eut doncques son passe-temps apres la mort de treze autres qu'Epimenide nomme ainsi; Merme, Hippostrate, Aeolope, ras, Acatnan, Hippomedon, Alcatho, Chalcon Lasie, Scopele, Lycurge, Acrocome, Crocale, Euryache, Euryale: d'autres soullraient quelques-vns des susnommez, & leut suppleent Aeole & Tricoron. Ceuxcy ne furent pas seuls, car on leur adouulte pour compagnons en misme aduenture, vn autre Aristomache, Hippothe, Euryloche, Automedon, Relagunte, Cyrianonte, Opunce, du crane desquels Oenomas auoit faict vœu de bastir vne chappelle à Mars. Cranon fut aussi tué en ces tournois: en l'honneur duquel les Thessaliens appellerent de
Pelops vainqueur d'Oenomas.
son nom la ville qui premierement se nommoit Ephyre. Finalement se presenta Pelops, grand amy de Neptun, qui pour ce tournoy luy auoit faict present d'vn chariot attelé de cheuaux ailez & feez, par le moyen desquels il obtint cette belle Princesse. Dés qu'Hippodame l'eut enuisagé, elle le trouua tant à son gré, si beau & de bonne grace, qu'elle fut esprise de l'amour d'iceluy: & traitta cachément avec Myrtle qui auoit la charge du chariot du Roy Oenomas (aucuns escripient que Pelops luy même le corrompit par argent) à ce qu'il laissast emporter la victoire à Pelops, sans toutefois entendre que cela se fist par la mort du Roy son pere, comme il aduint. Ainsi Myrtle ne mit point de clanettes aux moyeux des rouës du chariot, si que dès le commencement de la course les rouës se deboistans, le chariot fut renuerté par terre, & Oenomas non seulement vaincu, mais acrauante sous le faix. Les autres dient qu'Oenomas fut vaincu par Pelops, d'autant que Myrtle au lieu des clauettes de fer en mit de cire. Or il permettoit aux champions d'auoir leur maistresse avec eux en leur chariot (& le commencement de la carriere estoit depuis la riuière de Glade iusques à l'Isthme de Corinthe) lesquels il suiuoit à toute bride tiré par les cheuaux, Paille & Harpin (Pausanias es premières Eliaques en mes quatre) avec vne lance en main, de laquelle les accomuoant il les lardoit à travets le corps. Ainsi doncques Oenomas mourant requit à Pelops de vanger sa mort par celle de son Escuyer, auquel il donna plusieurs maledictions qui ne tarderent gueres à sentir leur effect. Car comme Pelops emmenoit sa maistresse, aduint qu'elle eut soif sur le chemin: & pour luy gratifier il se voulut desfrayer luy

loy-mesme quelque peu pour aller au plus proche lieu querir de l'eau fraiche. Mytille empoignant cette occasion aux cheueux, se mit en debuoic durant l'absence de Pelops de forcer Hippodame. Dequoy Pelops auerty par elle à son retour, faist l'Escuyer, & le precipita dans la mer du hault du cap de Geraſte. Quelques vns tiennent que Pelops après auoir occis Mytille luy bastit vne chappelle vvide, & y sacrifa, pour appaiser son indignation, & expier le meurtre par luy commis en la personne, le surmoimant Taraxippe, comme qui diroit effroy de cheuaux; à cause que par son attifice ceux d'Oenomas auoient été espouuantez & mis en desordre. Quelques Ægyptiens affirment que Pelops receut ic ne fçay quel charme d'Amphion de Thebain, qu'il enterra en cet endroit qu'on noinmoit Taraxippe; dont les cheuaux d'Oenomas receurent l'espouuante, & tous les autres qui y coururent depuis. Aucuns refertent cet effroy à Alcathe fils de Porthaon, qui pourchassant le mariage d'Hippodame, fut là mis à mort par Oenomas, & enseveli sur la place tellement que pour n'auoir peu obtenu son desir en ce Cirque, il se rendit par despit vn esprit ennuyeux & moleſte à tous ceux qui y courroient. Cependant l'ſtre au 12. liure de l'hiſtoire Attique dit que Mytille fut tres-valcureux personnage, qui fe battit avec Pelops, d'autant qu'il luy refusoit l'accompliſſement de la promesse qu'il luy auoit iuree, de le faire coucher la premiere nuit avec Hippodame: toutefois il fut tué en ce duel. Xanthe en l'hiſtoire Lydienne, & Herodote au traitré qu'il a fait de Perſee & d'Andromede, (lesquels nomment les cheuaux d'Oenomas, Pſille, Arpin, Ocyon, Aorat) dient que comme Mytille redemandoit assez imporſu-nément à Pelops le loier qu'il luy auoit promis par ſerment, il le iett-a du tillac dans la mer. Pausanias en l'Eſtat d'Arcadie en dit autant. Son corps fut par les vagues de la mer ietté vers Phenee en Arcadie, où il fut recueilli par les citadins, & enſepueli honorablement, avec vn ſeruice annuel qui luy fut fondé. L'endroit de la mer où il chut fut acause de luy nominé Mer de Myrte, faisant partie de l'Archipel: combien que Duris Samien ſouſtienne qu'il eut ce nom d'vne ieune fille dicte Myrto qui le noia là mesmes. Pline au 4.liu.chap 11. dit que ce nom luy fut donné d'une petite ille nommée Myrte, qui eſt près de Cariste ville d'Eubœe, que l'on void de Geraſte tirant en Macedoine. Après la mort de Mytille on dit que Vulcain donna absoluition à Pelops, & le purfia: puis approchant de la mer il prit ſaisine de Pise palais royal d'Oenomas, & de toute la prouince nommee Apie Pelagiennne laquelle de ſon nom il appella Peloponese, c'eſt à dire ille de Pelops à preſent la Moree. Nous auons diſcouru au chap. de Tantale comme il auoit eſté par ſon pere mis en quartiers, bouilli, rolli, & preſenté aux Dieux en festin: puis recuit & reſuſcité par Jupiter avec vne

HHH 5

espaule d'ynoire au lieu de celle que Cerés luy auoit mangée : après cela on dit que Neptun le prit en amitié. Ce que d'autres rapportent à l'histoire , disant cela signifier que Pelops devant qu'estre parvenu à l'accomplissement de sa chaleut naturelle , & d'auoir bien cuit ou eu cué ses humeurs superficielles , fut fort valetudinaire : mais qu'ayant atteint l'age de puberté , il eut le bruit d'estre aimé de Neptun, duquel on disoit les belliqueux & vaillans personnages estre fils. Ce qui ne manque pas de raison naturelle , ven qu'Aristote escript en l'histoire des animaux , que beaucoup de personnes ont esté fort maladifs , jusqu'en leur puberté , qui puis- après venans à exercer les besongnes de *Venus*, se portèrent bien : & au contraire Pelops eut plusieurs enfans , comme Cleon , Letree , Alcathe , Lysidice , Plithene , Thiesle : les autres luy donnent pour fils Pithee , Chrysippe , Dias , Hippaleme : mais on n'en nomme point les mères. Plus vn certain Argæe , non pas ceuluy qu'Hercule ayant faict brûler amena la coutume à la posterité de brûler les corps morts. Item Corinthe , qui donna son nom à la ville de Corinthe , auparavant appellée Ephyre. Il fut enseveli à Letrin ville d'Elide , où il ne fut pas moins reueré entre les Heros , que Jupiter entre les Dieux. Au demourant cōme la guerre de Troie tiroit en longueur , les deuins suivant l'avis de l'Oracle annoncerent aux Grecs , que la ville ne se prendroit point iusqu'à tant que Neoptoleme fils d'Achille , l'os de Pelops & l'arc d'Hercule que Philoctete auoit , füssent apportez en leur camp. Parquoi ils les firent venir. Mais comme après le sac de Troie , l'on remportoit à Pise cet os , qui estoit de l'vn des espaulles d'icelui , il se perdit par naufrage avec le nauire , en la coste d'Eubée pres l'île de Negrepont. Long temps après vn certain pêcheur Erythrien nommé Damarmene , ayant ietté ses filets en la mer , pescha cet os : & s'estounant de la grandeur & grosseur d'iceluy , l'enfalsa sur le ruisage pendant qu'il feroit le voyage de Delphie , pour s'enquerir de l'Oracle de qui il estoit , & à quoy il pourroit servir. Sur ces entrefaites arriverent les deputez des Eleens demâdans au Dieu quelque remede contre la peste qui les affligeoit extrêmement. Ainsi pas vn mesme moyen la rythie donna response à tous les deux : Aux Eleens , qu'ils recouroissent l'os de Pelops : à Damarmene de leur deliurer ce qu'il auoit trouvé. Cela fait les Eleens recompensèrent Damarmene , & entre autres biens firent & luy & sa posterité gardiens de cette relique , laquelle pour avoir long temps demeuré ensepuele au fonds de la mer , estoit fort interessée. Voila les plus memorables choses qui se trouvent de Pelops.

*Mythologie
mondiale de l'âge* Mais à quel propos font les poètes tels contes touchant Pelops & Hippodame , qui ne sont pas fort élongnez de l'histoire ? D'autant que la vie humaine n'est autre chose qu'un combat ressemblant à ce tournois

tournoi'veu que nous ayons incessamment des dangers & voluptez à combattre, auxquelles si nous nous laissons terrasser, nous mesmes nous causons nostre propre ruine: mais si nous en venons à bout, l'on nous estimera pieux & constans, & serons en tout le cours de nostre vie accompagnez de vaillance & magnanimité comme d'une Hippodame: toint que l'accoustumance se tourne comme en nature. Or que l'esprit & naturel des hommes soit fort enclin aux plaisirs de la chair, les noms des chevaux susdits le montrent car *Harpin* signifie rauillant, *Oeys*, & *Paille*, vistes & legers; *Aerat*, qui ne se voud point. Voulans doncques donner à entendre que la vie de l'homme est pleine de contention, pleine de misères, pleine de hazards, ils ont tousiours accompagné les voluptez de perils, comme de fait il n'y en a point qui ne soit calamiteuse. Et pour nous en eslongner, & nous rendre gens de bien entant qu'en eux estoit, ils nous ont fait voir quels supplices doibuent attendre ceux qui se laissent vaincre à leurs plaisirs desordonnez. Voila le sujet pour lequel ils ont mis en avant & célébré tels contes. Quant à l'iniure que son pere Tantale lui fit de le mettre en pieces, & le ferir devant les Dieux pour le manger; puis qu'il fut sanimé avec une espaule d'yuoire au lieu de celle que Cerés auoit deuotée; on veut dire que Dieu vange & recompense d'une singuliere liberalité l'iniure faicte à l'innocent, comme par une benediction de biens, d'honneurs, & de puissance. Car l'yuoire represente les richesses; & l'espaule, la force & puissance. C'est pourqnoy Homere voulant priser la valeur de quelque chose, la dit estre d'yuoire ou d'or. Que Pelops ait esté merueilleusement riche, cet ancien proverbe le testmoigne, *Les talens de Pelops*. Ce que l'on usurpe communément pour signifier une grande affluence de richesses. D'autant il appert qu'il ait esté de grand renom & de notable qualité & puissance, par la conqueste qu'il fit du Peloponnes, où il trouua force mines d'or qui l'enrichirent. A tant laisserons nous pelops pour prendre ressee.

De Persee.

C H A P I T R E XVIII.

CRISSE Roy d'Argos, pere de Danaé & aieul de Persee fut pour un semblable sujet occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu avis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'un sien petit-fils qui naistroit de sa fille Danaé. Danaé fut mere de Persee, fille d'Acrise Roy d'Argos, &

*Genealogie
de Persee.*